



<http://larevedocumentaires.fr/boutique/26-filmer-seul/>

Réponses au questionnaire par Annick Bouleau (p. 135-138)¹

FILMER PALUCHE²

AVEZ VOUS TOUJOURS FILMÉ SEUL-E ?

(Question 1a)

Pratiquement.

Je n'ai réalisé que deux films avec une petite équipe :

Pellicules cherchent ordinateur [(1983. 16 mm couleurs sonore. 34'. Documentaire)

Film de commande réalisé au cours d'une mise à disposition par mon organisme de tutelle (CNRS) au service cinéma du ministère de l'Agriculture.]

+

Entre les deux, mon corps balance. [(1986. 16 mm couleurs sonore. 75'. Fiction. Co-production INA-Ansedonia-Tangram films avec la participation du ministère de la Culture, du CNRS et de Aaton.)]

EST-CE LE RÉSULTAT D'UNE DÉCISION OU VENU D'UNE EXPÉRIENCE ? LA OU LESQUELLES ?

(Question 1c)

Ça a fini par s'imposer comme allant de soi. Et pourtant c'est le résultat d'une suite de décisions.

¹ Les passages entre **crochets rouges** ne figurent pas dans la revue.

² Ce titre, je l'ajoute au moment de mettre en forme ce texte pour publication sur le site *Ouvrir le cinéma* (2 juin 2016)

1 - Décision de changer de métier tout en restant dans mon organisme de tutelle, le CNRS.

Avec la question : « Et si, confrontée à un objet d'étude, l'image cinématographique portait à des conclusions différentes de celles du chercheur ? », j'obtiens une mise à disposition au service cinéma du ministère de l'Agriculture pour commencer par apprendre le métier — réalisation et montage (1980-83). Suivront pendant 10 ans d'autres mises à disposition dans différents organismes publics ou privés (liés au cinéma ou à la recherche en sciences humaines). Pour permettre cela j'ai été rattachée (statutairement, sur un poste administratif) directement à la direction scientifique SHS (sciences humaines et sociales), jusqu'en 1992. Ensuite, je réintégrerai une équipe CNRS/EHESS³.

2 - Décision de privilégier le cinéma en tant que moyen d'investigation et décision de renoncer à tenter de *faire carrière* (de quelque façon que ce soit).

D'emblée, le cinéma est pour moi une possibilité (parmi d'autres) que des questions se posent, que des hypothèses se risquent. Au filmage comme au montage (je décide donc aussi que j'assurerai toujours le montage des films que je mènerai à bout). Je vais commencer par considérer les codes majoritaires qui régissent le cinéma... en les rejetant si nécessaire et en cherchant des solutions alternatives. En toute naïveté, je m'entêtais à penser : « Je voudrais filmer/monter du documentaire comme on filme/monte la fiction ! ». (Mes modèles étaient Bresson, Godard, Straub, Rohmer, Van der Keuken). Un cinéma d'expérimentation ne peut faire de concessions, par définition. *Exit* donc même l'espoir de faire des films au service audiovisuel du CNRS où régnait (règne-t-elle encore?) la distinction dualiste *auteur* (le chercheur)/*réalisateur* (le technicien).

3 - Décision non datable, mais courant en sourdine, de ne plus chercher de financements car mes projets ne rentraient dans aucun cadre.

4 - Viendra assez vite le déclic : la possibilité d'avoir en prêt une *Paluche* Åaton⁴ m'orienter vers un projet en adéquation avec cette caméra. Ce sera *Intimités*⁵ (1983) pour lequel je reçois des cassettes 3/4 U-matic et une toute petite enveloppe de l'INA (vraiment toute petite, l'enveloppe !). La *Paluche*, emmitouflée dans un morceau de mousse pour y accrocher un micro-cravate. Je n'ai jamais filmé en muet. Voilà.

Bien plus tard, l'arrivée des petites caméras DV sonores me permettra de reprendre le geste de *filmer Paluche* (décentrage du regard séparé de la visée, le bras-dolly).

Décider de déclencher-stopper l'enregistrement, cadrer (décadrer-recadrer) en écoutant (casque ou oreillettes), me déplacer, accueillir autant que répondre à l'appel de l'autre, risquer (me mettre en risque), maîtriser, être surprise, ne pas chercher de protection, perdre les pédales, tâtonner, renoncer, tout cela presque simultanément et en direct ! Filmer avec le corps, quoi ! C'est tout ce que j'attendais sans le savoir !

Ces conditions techniques, financières et de production m'orienteront d'abord vers le tourné-monté, puis vers le plan-séquence-longue durée pour cadrer-décadrer-monter (mise en espace) d'un seul geste ininterrompu. Selon les circonstances et les caméras DV utilisées (et puis aussi depuis peu, le téléphone) le son sera capté par le micro intégré ou un micro extérieur.

Ceci dit, *Filmer Paluche* a toujours été pour moi un geste centrifuge, dans la volonté d'aller vers ou d'accueillir ce qui vient à ma rencontre. Je n'ai jamais eu la tentation de retourner la caméra vers moi ou de faire des films pour m'épancher ou raconter mes petites histoires. Je crains beaucoup ce seul face à face, spéculaire, imaginaire, narcissique, mortel. Introduire du tiers, impérativement.

Donc, filmer *en solo* selon votre expression, je trouve que c'est la meilleure façon pour échapper à l'isolement, pour parler de soi en échappant à l'omnipotence du *Moi*. C'est simplement se donner une liberté d'action.

EST-CE LIÉ À D'AUTRES PRATIQUES EN SOLO (ARTISANALE, ARTISTIQUE, D'ÉCRITURE) ?
(Question 1b)

Dès le premier film j'ai pratiqué l'entretien. En duo (parlant/écoutant), sans technicien.

Les récits de vie recueillis pour entrer en contact avec celles/ceux que je filmerai pour *Intimités* ont servi de matériau à une série radiophonique des *Nuits magnétiques* d'Alain Veinstein sur France-Culture (1988), intitulée « Confidences ».

3 <http://ouvrirlecinema.org/pages/moncoin.html>

4 <http://www.ouvrirlecinema.org/pages/plumes/paluche/paluche.html>

5 <http://ouvrirlecinema.org/pages/mon-coin/ab/filmo/intimites.html>

Cet exercice intime de l'écoute, après celui de filmer, aura été je pense comme une préparation pour l'*exercice pédagogique* : comment écouter le groupe-classe sans étouffer la singularité de chacun ? La rencontre avec le mouvement de psychothérapie-pédagogie institutionnelle (les frères Oury, Jean et Fernand) n'arrivera pas par hasard.

C'est d'ailleurs dans le cadre pédagogique d'un atelier de réalisation à l'université Lumière Lyon 2 (maîtrise cinéma) que le projet éditorial *Passage du cinéma, 4992*⁶ trouvera sa base. Là aussi, je ne peux que constater que je choisis le travail en solo pour avoir la possibilité d'expérimenter. Faire un livre uniquement à partir des mots des autres (qui viennent, qui sont passés par les autres, davantage que comme *propriété*) et voir ce que peut donner la technique du montage littéraire. Ce livre, composé de 4992 fragments d'entretiens de professionnels du cinéma sur l'ensemble du XXe siècle sera finalement édité en 2013 par Ansedonia, association loi 1901 dont je suis la présidente. Une précarité qui me permettra le luxe de chercher (et de rencontrer !) un graphiste prêt lui aussi à prendre tous les risques⁷.

Au fil des ans et au bout du compte : l'expérience envisagée comme singulière plutôt que comme solitaire de *Filmer Paluche* a marqué tout mon travail en lui insufflant une trajectoire centrifuge au point d'*Ouvrir le cinéma* (nom d'un site recherche créé en 2000 qui donne accès à l'ensemble de mes activités) et de découvrir d'autres *praxis*. Praxis filmique, radiophonique, de montage, d'écriture, d'enseignement s'articulent et ont engendré un certain type de réflexion qui en retour ne va pas être sans effet sur les praxis où il s'est ancré. Côté film, cela donne des travaux qui sont difficilement classables, et dont le destin n'est pas de finir en salles, même si ce sont des *objets* à partager.

(Questions 2 à 10)

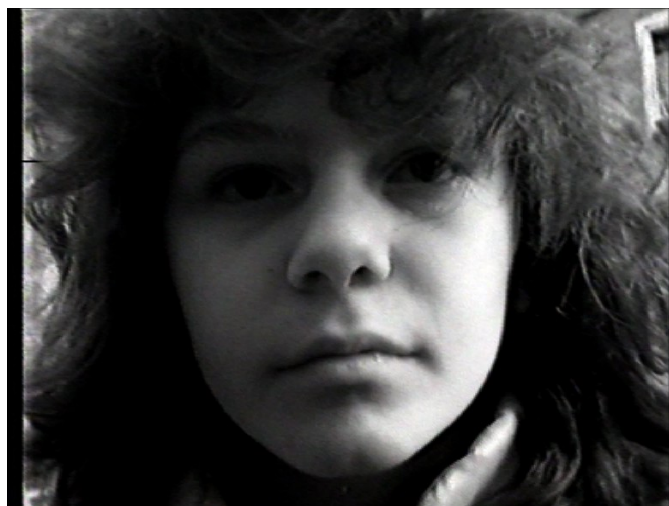
Pour le reste des questions, il me semble pouvoir en passer par JLG pour vous répondre. Cela pourrait aussi occuper la place d'une conclusion :

« Faire ce qu'on peut et ne pas faire ce qu'on veut ; faire ce qu'on veut à partir de ce qu'on peut, faire ce qu'on veut de ce qu'on a et pas du tout rêver l'impossible. » (Extrait du fragment n° 1507, entrée : *loi (tables de la)*, p. 529 de *Passage du cinéma, 4992*).

*

Documentaires nous avait demandé d'envoyer une photo. J'ai interprété de façon erronée la demande : j'ai envoyé un vidéogramme et non une photo de moi. En effet, pour illustrer cette expérience singulière de *filmer seul*, il me semblait plus pertinent d'en voir les effets plutôt que la source. De plus, pour *filmer seul*, par définition, personne ne vous accompagne...

Alors j'avais *envoyé* ce visage filmé pour *L'Instant fatal*⁸, qui ne figure donc pas dans le numéro.



⁶ <http://ouvrirlcinema.org/ansedonia/edition.html>

⁷ <http://www.theatre-operations.com/portfolio/passages-du-cinema-4992/>

⁸ <http://ouvrirlcinema.org/pages/mon-coin/ab/filmo/if.html>

Les photos non créées par différents contributeurs ; elles proviennent de questionnaires.
Et bien sûr un grand merci à toutes celles et ceux qui ont répondu à nos questionnaires.

BABI AVELINO	119	HENRI-FRANCOIS IMBERT	233
ANNICK BLAVIER	126	MARY JIMENEZ FREEMAN-MORRIS	236
MILENA BOCHET	130	JOSÉ JOILAN	241
ANNICK BOULEAU	135	JIM LANE	252
DOMINIQUE CABRERA	139	BORIS LEHMAN	256
ZOE CHANTRE	144	JEAN-LOUIS LE TACON	262
NINA DAVENPORT	150	VINCENT MARTORANA	266
FRANCOISE DAVISSE	154	GERRY MEAUDRE	267
MARIE DELARUELLE	159	THIERRY NOUËL	276
DANIELA DI FELICE	166	VIVIANNE PERELMUTER	284
FRANCOIS DUCAT	170	PATRICK PRADO	295
SYLVAIN GEORGE	179	EMMANUEL SAGET	300
DENIS GHEERBRANT	194	CLAIRE SIMON	304
ALAIN DE HALLEUX	206	JEAN-MARIE TENO	310
ALAUDE HAMADI	209	FANNY TONDRE	317
CLEMENCE HÉBERT	212	GÄLLE VICHERD	327
HENRI HERRÉ	222	JULIETTE WARLOP	332
OLIVIER HESPEL	226	FRANCISCO ZAMORA	

7

Filmer seul-e

La Revue Documentaires
est disponible dans les librairies suivantes

Angers :	Librairie Contact	Tschann (6°)
Bordeaux :	Ciné Folies	Galerie du Jeu de Paume (8°)
	La Machine à Lire	Dixit (9°)
	Librairie Mollat	La Manoeuvre (11°)
Caen :	Au Brouillon de culture	Les Ateliers Varan (11°)
Clermont Ferrand :	Les Volcans	Page 189 (11°)
Échirolles :	Librairie Artaud	Cinémathèque Française (12°)
Figearc :	Le Livre en Fête	L'arbre à Lettres (12°)
Lorient :	L'Imaginaire	La Cédille (15°)
Lyon :	A plus d'un titre	Librairie Le Divan (15°)
	Librairie Michel Descours	Librairie de Paris (17°)
Mantes-la-Ville :	La Réserve	Les Fnac
Marseille :	Histoire de L'Œil	Rennes :
	Red District	Le Chercheur d'Art
	Regards (Vieille Charité)	Strasbourg :
	L'Odeur du temps	Planète IO
Montpellier :	Le Grain des Mots	Liège :
	Saurampes & Cie/Le Triangle	Genève :
Nancy :	L'Ouvreuse	Lausanne :
Nantes :	Atalante	Offenburg :
Orléans :	Les Temps modernes	Bruxelles :
Paris :	Librairie Parallèles (1°)	Liège :
	L'Appel du livre (3°)	Genève :
	CNAC Georges-Pompidou(4°)	Lausanne :
	Compagnie (5°)	Offenburg :
	Institut du Monde Arabe (5°)	Librairie Payot
	Le Point du Jour (5°)	Dokumente-Verlag
	Les Traversées (5°)	La Machine à Lire
	Librairie du Cinéma du Panthéon (5°)	Librairie Mollat
	Lire Elire /Palimpseste (5°)	

Commande des librairies à **POLLEN Diffusion**
81, rue Romain Rolland, 93260 Les Lilas
Fax : +33 (0)1 72 71 84 51 ou Tél. : +33 (0)1 43 62 08 07
info@pollen-diffusion.com

367